

LA LUNETTE THERMIQUE BROLIS LW75

Groupe SSI présentait la lunette thermique Brolis LW75, viseur thermique non refroidi qui fournit une imagerie claire jour/nuit à travers divers éléments obstruant la vision, tels que la poussière, la fumée, la brume, le brouillard.

Le LW75 utilise la dernière technologie de capteur microbolométrique VOx non refroidi, fournissant une sensibilité inégalée, présentée comme la plus sensible du marché [640 x 480 17µ VOx]. Cette lunette est conçue pour fonctionner en « clip on » devant des optiques



de jour, mais peut également être utilisée comme un système de reconnaissance portable avec une sortie vidéo pour une reprise vers une transmission ou un enregistreur. Le LW75 est facile à utiliser, il fonctionne à partir de trois piles commerciales AA, possède un boîtier en aluminium de qualité aéronautique, et est protégé contre l'usure et la corrosion par un revêtement céramique chimiquement stable.

Autonomie : 6 heures avec 3 piles AA.

Portée : 800 m.

Optique : 75 mm, F/1.2.

E. M.

▼ Dans la gamme Wildsteer (de gauche à droite), les couteaux Wing 313, Tarasco et Kraken.



distributeur pour la France. Le SOFINS 2019 était donc le premier, et la firme, qui met en avant son expérience de 30 ans le domaine, n'a pas ménagé sa peine pour démontrer ses capacités, faisant fonctionner un PC immergé pendant le salon. Elle présentait aussi un câble présenté comme « exclusif » faisant transiter simultanément de l'audio, de la vidéo, de l'USB et un contrôle à distance. Parmi ses clients figurent la DGA, Thales, Nexter, Airbus et bientôt, espère la société, les forces spéciales.

WILDSTEER

Le coutelier français Wildsteer, s'est fait un grand nom en peu de temps dans les unités spéciales. Ce succès s'explique par une écoute poussée, et une présence récurrente sur les bons salons, comme le SOFINS. C'est sur le deuxième, en 2015, que le coutelier avait pris langue avec le Commando Hubert, et l'unité emblématique des commandos marine avait produit un cahier des charges exigeant, qui avait débouché en peu de temps sur le modèle idoïne. Le Kraken de 110 g cumule la capacité à transpercer, mais aussi à détecter les mines enfouies. Son manche est recouvert de paracorde 550. Le WTX4XL, développé ensuite avec les opérationnels du CPA 10, présente des points communs avec ce Kraken, mais avec une fonction anti-arrachement intégrée à l'étui. Le RAID et la Direction centrale de la police judiciaire ont adopté le Wtech4XL, autre évolution du Kraken. Depuis, Wildsteer a aussi développé la dague des commandants de force du GIGN, un modèle courant (codéveloppé avec l'opérateur Phil B., qui vient



d'écrire son autobiographie, publiée chez Nimrod), le Wingo 6213, ainsi qu'un coupe-sangle pour les chuteurs opérationnels du Groupe, un couteau de survie, le Tarasco (de 300 g et de 410 g avec étui) pour le 13^e régiment de dragons parachutistes (suite à des rencontres sur le SOFINS 2017), une dague SAS (le SAS3115) de 188 g pour le 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine, un coupe-sangle avec brise-vitres, le CS-H4, pour le 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales... D'autres unités ont également recours aux services du coutelier pour des couteaux de prestige, qui n'ont pas un usage directement opérationnel, comme c'est le cas pour une antenne GIGN.

LA GUERRE DES ROBOTS

La ministre des Armées l'a exposé lors d'un discours consacré à l'intelligence artificielle le 5 avril dernier à Saclay, les armées doivent s'intéresser plus avant aux robots, pour soulager les combattants du fret lourd, les aider à évacuer un blessé, à protéger une escouade qui progresse... L'Armée de terre a déjà largement planché sur le sujet, en procédant discrètement à une évaluation sur le camp de Suippes, quelques jours auparavant. Cinq modèles ont apparemment été présentés, dans la gamme de 400 kg, avec la capacité de porter 700 à 1 000 kg. Un PVP robotisé, demandé par le général Beaudouin, alors patron de la Section technique de l'armée de terre (STAT), semble avoir été l'objet le plus imposant du lot. Ce dernier comprenait aussi le drone codéveloppé par Shark Robotics et EMD, le Themis de l'estonien Milrem



▲ Toujours dans le catalogue Wildsteeer, deux autres produits conçus directement avec les utilisateurs : le coupe-sangle CS-H4 et la dague SAS du 1^{er} RPIMa.

Robotics, présenté par Nexter.

Ces deux dernières sociétés proposent aussi des configurations armées de leurs engins. La projection du Themis par l'armée estonienne, intégrée à Gao, a aussi été confirmée à RAIDS pendant le SOFINS.

Cinq à dix robots pourraient être acquis assez rapidement par l'Armée de terre et projetés en opérations, afin de se faire une idée assez précise de ce qu'ils peuvent apporter et, surtout, des usages que les soldats de l'avant peuvent leur trouver. L'état-major a fini par reconnaître cette campagne, suite aux questions de RAIDS. « On a testé en conditions réelles au CENZUB [Centre d'entraînement en zone urbaine] des robots pour connaître l'état de l'art », a répondu un officier supérieur, lors d'un point presse au ministère des Armées. Le plus gros objet parmi les cinq évalués était le PVP commandé à distance. Arqus l'a présenté à l'université d'été du MEDEF, fin août dernier, alors en mode prototype, et a poursuivi son ➔



LA PLATEFORME DE SUPERVISION K9

En évolution constante grâce au retex des unités utilisant les premiers systèmes K9 VS déployés en France et à l'étranger, la version présentée au SOFINS préfigure l'avancée des systèmes vers de nouvelles fonctions et la réalisation d'une plateforme multirôle permettant l'emport de capteurs et de moyens d'intervention adaptés aux diverses missions des utilisateurs. GSSI, fabricant du système, exposait une partie de ces développements avec notamment les versions IP67 du kit ainsi que la mise sur le marché de la version camera 360° IP avec double sortie analogique et IP et l'interface avec le nanodrone Nanohawk de la société française Aeraccess. Ces évolutions préfigurent l'intégration du système K9 Supervision aux réseaux MESH IP qui commencent à apparaître dans les unités des forces spéciales, démultipliant les possibilités de partage des informations audio et vidéo vers les différents opérateurs en unifiant les moyens de transmission.



E. M.